

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°02 – 23 mars 2022

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



PRIMEVERES ET AUTRES BISANNUELLES

Stade : Cultures bien développées et fleuries, les producteurs sont en pleine commercialisation.

Pucerons : Quelques foyers de pucerons sur primevères.

GERANIUMS

Stade : Enracinement des végétaux, les cultures sont saines.

Pucerons : Quelques démarrages de foyers.

Thrips : Quelques piqûres mais très peu de thrips remarquables. Mise en place des acariens prédateurs.

Rouille : Présence très localisée chez un observateur, à surveiller.

PLANTES ANNUELLES ET A MASSIFS

Stade : Poursuite des empotages des différentes séries.

Pucerons : Quelques démarrages de foyers.

Botrytis : Plusieurs espèces touchées, nettoyage des végétaux nécessaires.

Oïdium : Quelques attaques très localisées.

PLANTS POTAGERS ET AROMATIQUES

Stade : Croissances des premières séries.

Pucerons : Démarrage de foyers sur les aromatiques.

VEGETAUX DE PEPINIERS

Stade : arbustes à floraison printanière dans tout leur état.

Pucerons : Apparition des premiers individus sous tunnel.

Larves d'otiorhynque : Observées dans des conteneurs sous tunnel et sur jeunes plants.

Bioagresseurs	Précisions sur le risque	Evaluation du risque
Pucerons	Présence de dépôts de foyers sur géraniums, annuelles, potagères.	Fort
Thrips	Faible présence, à surveiller et mettre en place les acariens prédateurs	Faible
Botrytis - Oïdium	Le nettoyage des cultures devrait limiter les attaques	Modéré
Otiorhynques	Présence dans des godets jeunes plants venant de l'extérieur, et dans les conteneurs	Fort



1 Stade des cultures

Les ventes de bisannuelles se sont intensifiées. Primevères, pensées, pâquerettes sont fleuries et de bonne qualité, les renoncules sont maintenant en pleine floraison. A ce stade, on note toujours la présence des pucerons dans certaines bisannuelles.



Primevères fleuries (Photo EH)



Renoncules en pleine floraison
(Photo G.C)

2 Pucerons

a. Observations

Les pucerons verts sont toujours présents sous le feuillage des primevères, cachés dans les anfractuosités entre les nervures. Les foyers sont limités car la quantité de primevères diminue dans les entreprises, au fur et à mesure de leur commercialisation.

b. Nuisibilité et analyse de risque

Le risque le plus important concerne le transfert des pucerons des bisannuelles vers les jeunes plantes annuelles, fraîchement arrivées et empotées dans les entreprises. En production, il faut donc éviter la cohabitation entre ces cultures et éventuellement nettoyer les tablettes avant d'y placer les jeunes annuelles, encore fragiles en début de culture.



1 Stade des cultures

Les jeunes plants de géraniums continuent de s'enraciner et de se développer. Le temps ensoleillé de cette semaine est idéal pour éviter l'étiollement des ramifications.



Croissance des géraniums lierres. (Photo EH)

2 Pucerons

a. Observations

Présence de débuts de foyers chez deux observateurs.

b. Nuisibilité et analyse de risque

Leur présence est à surveiller, il faut éviter le développement des foyers dès le début de culture. Les professionnels peuvent positionner des mélanges d'auxiliaires (*Aphidius*) sur les départs de foyers.

3 Thrips

a. Observations

A nouveau cette semaine, la pression en thrips reste faible. Quelques piqûres sont observées mais très peu de larves ou d'adultes remarqués.

b. Nuisibilité et analyse de risque

La plupart des professionnels a déjà mis en place les acariens prédateurs sous format vrac dans les cultures. Ils permettront de limiter le risque de développement de foyers.

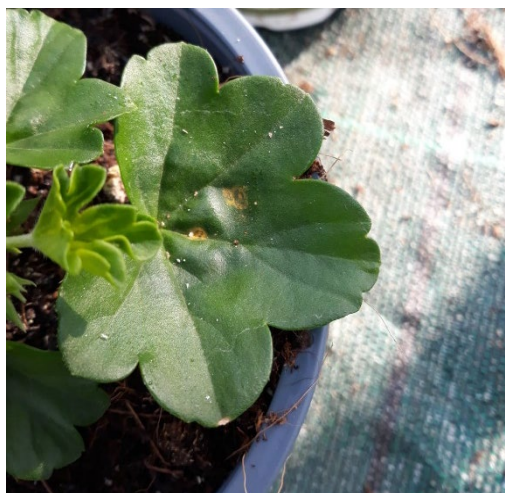
4 Rouille

a. Observations

Un observateur a remarqué un départ de rouille : faible et très localisé sur géranium lierre. Les tâches orangées sont assez caractéristiques de cette maladie qui se développe essentiellement sur feuillage.

b. Nuisibilité et analyse de risque

Dès l'observation des tâches il faut supprimer les feuilles atteintes pour en éviter la propagation. Les cultures adjacentes sont à surveiller régulièrement.



Tâches de rouille sur géranium lierre.
(Photo EH)



1 Stade des cultures

L'empotage des différentes séries de plantes annuelles et à massif se poursuit cette semaine. Les cultures sont globalement saines malgré quelques attaques de botrytis et oïdium.



Croissance des impatiens. (Photo EH)

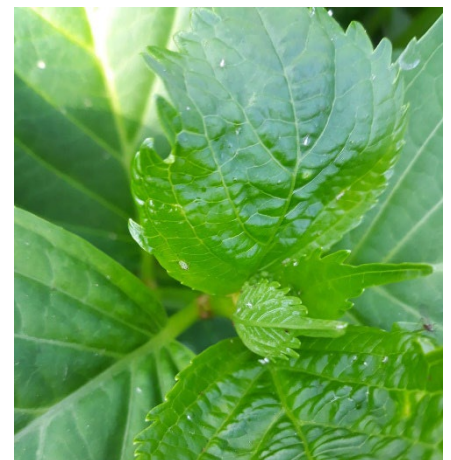
2 Pucerons

a. Observations

Quelques départs de foyers observés (hortensias, fuchsias.)

b. Nuisibilité et analyse de risque

Comme pour les géraniums, les cultures sont à garder sous haute surveillance, pour éviter le démarrage de foyers aussi tôt dans la saison. Les professionnels peuvent positionner dans les cultures des auxiliaires comme les micro-guêpes *Aphidius*.



Foyer de pucerons sur jeunes pousses d'hortensias. (Photo EH)

3 Botrytis

a. Observations

Plusieurs observateurs remarquent des pourritures qui se sont installées dès l'empotage des jeunes plants. Conséquence probable d'un climat frais/humide et de certaines mottes au système racinaire fragile, peu développées.

b. Nuisibilité et analyse de risque

Les spores du champignon se propagent très facilement, il faut donc rapidement nettoyer les végétaux.



Botrytis sur euphorbes à gauche et plecranthus à droite. (Photo EH)

4 Oïdium

a. Observations

De manière très localisée, quelques végétaux sont atteints d'oïdiums en ce début de saison. La maladie est facilement reconnaissable par le fin duvet blanc qui se dépose sur le feuillage.

b. Nuisibilité et analyse de risque

Une attaque très localisée est peu nuisible, il faut éventuellement nettoyer les végétaux concernés et surveiller l'apparition de nouveaux symptômes.



Oïdium sur feuillage de sauge.
(Photo EH)



1 Stade des cultures

Les premières potagères se développent et de nouvelles séries sont semées et/ou plantées.



Jeunes pousses de basilic à gauche et cucurbitacées à droite. (Photo EH)

a. Observations

Des départs de pucerons ont été remarqués sur certaines potagères (aromatiques). Lorsque les foyers de pucerons se développent les dégâts sont très rapidement visibles, les jeunes pousses se recroquevillent.

b. Nuisibilité et analyse de risque

De la même manière que pour les géraniums et annuelles, la maîtrise des pucerons est importante au début de culture. De plus sur les potagères et aromatiques les moyens de luttés sont encore plus réduits étant donnée la vocation alimentaire de ces cultures.



Attaque de pucerons sur
jeunes plants de patchouli.
(Photo EH)



1 Stade de culture

En extérieur, le printemps est arrivé avec la floraison des forsythias et des prunus. Alors que sous tunnel, les timides rayons du soleil ont accéléré le débourrement des jeunes bourgeons, les feuilles tendres de photinias ou de rosiers sont bien déployées et pourraient ainsi héberger les premiers foyers de pucerons.

2. Pucerons sur jeunes pousses d'arbustes

a. Observation

Les premiers foyers de pucerons ont fait leur apparition sur les jeunes feuilles très tendres et à peine déployées de photinias et de rosiers sous abris.

b. Nuisibilité et analyse de risque

Sous abris, les colonies vont se développer et coloniser d'autres plantes aux feuilles tendres. Les lâchers de larves de chrysope sur les foyers nécessitent une température minimale de 10 à 12°C à minima quelques heures dans la journée.

Sans intervention, les pucerons peuvent rapidement devenir un ravageur préoccupant.



Jeunes pousses de photinia avec pucerons verts

3 Larves d'otiorhynques

a. Observation

Des larves d'otiorhynque ont été trouvées dans des jeunes plants et des conteneurs hivernés sous tunnel.

b. Nuisibilité et analyse de risque

L'utilisation de nématode entomopathogène comme *Heterorhabditis bacteriophora* ou *Heterorhabditis downesi* permet d'éviter la prolifération des larves d'otiorhynque dont les dégâts racinaires peuvent être très importants. La température du substrat doit être au minimum de 12-15°C. Sous abris, la température mesurée dans les conteneurs avoisine les 15°C, les apports peuvent avoir lieu. Mais pour augmenter l'efficacité des nématodes sensibles non seulement à la température mais aussi à la lumière et à l'humidité, il est souvent nécessaire de répéter l'opération deux à trois fois avant la nymphose des larves.



Début de changement de couleur d'une larve d'otiorhynque ayant reçu des nématodes

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Horticulteurs et pépiniéristes volontaires, Conseillers horticoles.

Rédaction et animation : EST Horticole.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr